

JEUX ET DIVERTISSEMENTS

N° 12—ENIGME.

Lecteurs, je fais appel à votre intelligence
Pour une question que vous savez, je pense,
Trouver sans embarras. Quel est ce cavalier
Dont la selle est en chair, fait assez singulier.
Qui place chaque pied derrière chaque oreille,
Et porte deux grands yeux ? cherchez vous trouverez.
Quelque petit effort, vous le devinerez,
Ca ce n'est vraiment pas une rare merveille.

Solution du problème proposé dans le n° 6 du JOURNAL DES FAMILLES :

No 10.—METAGRAMME. Les mots sont : RAISIN et RAISON.

LE PARFAIT CORDON BLEU

Cervelles de veau à la poulette.

Faites dégorger et blanchir. Mettez ensemble beurre manié de farine, mouillé d'eau et de vin blanc. Ajoutez oignons blancs, bouquet garni, champignons. Dix minutes de cuisson. Alors vous mettez les cervelles dans cette sauce que vous liez avec jaunes d'œufs.

Carré de veau à la bourgeoise.

Prenez du lard que vous couperez en lardons, que vous mêlerez avec du persil, ciboule, une petite pointe d'ail, deux petits oignons, le tout haché menu, une feuille de laurier, du thym haché comme en poudre, sel, gros poivre ; lardez avec le tout votre carré de veau ; après avoir coupé les os qui sont au bas du filet, mettez-le dans une marmite, avec une barde de lard dans le fond, quelques tranches d'oignons, restes de carottes et de panais ; faites-le sur un petit feu ; ensuite vous le mouillerez avec un verre de bouillon, trois cuillerées à bouche d'eau-de-vie ; faites-le cuire à petit feu ; la cuisson faite et la sauce courte, dégraissez-la pour la servir sur le carré.

RECETTES FAMILIERES

Moyen de conserver les semelles des chaussures et de les rendre imperméables.

Appliquez sur la semelle de votre soulier une couche de vernis copal ; lorsqu'elle est sèche recommencez l'opération jusqu'à ce que vous obteniez une surface brillante comme de l'accajou poli. De cette manière vos semelles deviendront tout à fait imperméables et dureront plus longtemps que le cuir de l'empeigne.

Nettoyage des brosses de crins.

Beaucoup de personnes emploient l'eau chaude et le savon pour nettoyer leurs brosses : c'est un tort, car le crin se trouve ainsi amoli, et les frottements nécessaires pour faire pénétrer le savon dans la brosse en hâtent la destruction.

La soude possède une grande affinité avec la graisse, il suffit d'en faire dissoudre une petite quantité dans de l'eau froide et de tremper les crins de la brosse dedans ; on la retire et on la replonge à plusieurs reprises en ayant toujours le soin de ne baigner que le crin. Ces immersions répétées suffisent pour la nettoyer parfaitement.

On la met ensuite sécher debout à l'ombre, car le soleil ou le feu endommageraient la monture.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

•• Bébé a mangé toutes les confitures de sa tartine et rend pitoyablement le reste à sa maman, qui dit d'un ton sévère :
— Pourquoi n'as-tu pas mangé le pain en même temps ?
— [Après avoir cherché quelque temps.] Je ne peux pas faire tant de choses que ça à la fois ?

•• Petit bout de conversation entendu par le FIGARO :
— Eh bien ! c'est vrai ce que l'on dit, tu te maries ?
— Parfaitement vrai !
— Un bon mariage ?
— Oui, pas mauvais... Mariage d'argent... Jeune fille très honorable.... Le père a fait faillite.... Le frère vient d'être condamné pour escroquerie dans l'affaire des "Mines de Bougival"... La sœur est on ne sait où... mais à part ça, famille très honorable, et tu comprends, à mon âge...

•• Echo de New-York.
Un affreux Yankee, le nez violemment enluminé, comparait devant le juge du district.
— Qu'est-ce qui vous a amené en prison ?
— Monsieur, ce sont deux policemen.
— J'entends ; mais est-ce que ce n'était pas pour ivrognerie ?
— Si, monsieur, ils étaient ivres tous les deux.

•• On parle de Mlle X..., qui, sur le point de coiffer Sainte-Catherine, a fini par trouver un mari.
— Et encore intervient quelqu'un, ce mari-là est bien un peu taré.
— Bah ! la belle se sera dit sans doute : " Mieux vaut taré que jamais ! "

•• Un vieux colonel interroge deux nouveaux arrivés au corps.
— Voyons, vous, qu'est-ce que vous faites ? Votre profession ?
— Mon colonel, je suis fumiste.
— Ah ! ah ! fumiste ?... Je vois ça ! vous faites des farces ? Sales métier !
— Mais non, mon colonel, je...
— Taisez-vous, je connais ça. Et vous, le gros, votre profession ?
— Je n'en ai pas, mon colonel je suis rentier.
— Ah ! ah ! rentier ! Vous ne faites rien ? Vous êtes un paresseux... un bon à rien...
— Mais non, colonel...
Le colonel avec un regard foudroyant :
— Alors je ne sais pas ce que je dis ?

•• Une grosse dame à lunettes monte dans un compartiment de seconde avec un panier.
Une fois le train en marche, le panier ne tarde pas à s'agiter et il en sort des aboiements plaintifs.
Aussitôt, essais infructueux de la voyageuse pour calmer son chien.
Et le dialogue suivant s'échange entre le panier et la dame à lunettes :
— Tais-toi, Azor !
— Ouââ ! ouââ !
— Fi que c'est laid, hou ! hou !
— Ouââ ! ouââ !
•• Oh ! le vilain, hou ! hou !
— Sapristi ! madame, s'écrie un voyageur crispé, n'aboyez pas tous les deux à la fois.

• Une toute jeune femme rencontre, à Naples, pendant son voyage de noces, une ses amies également mariée de fraîche date :
— Et ton mari ?
— Et le tien ?
— Pendant les premiers jours il a été charmant, d'un empressé à mon égard ! Maintenant, je commence à constater un peu de réserve :
L'amie, sèche ment :
— Mon mari à moi en est déjà à la territoriale.

LISTE DE NOS AGENTS

- A Québec : M. F. BELAND, 264, rue Saint-Jean.
- Ottawa : MM. P. C. GUILLAUME, coin des rues York et Sussex, et MICHEL RATTEY, 298, rue de l'Eglise.
- Lévis : MM. MERCIER & C^{ie}.
- Joliette : M. ALBERT GERVAIS.
- Saint-Hyacinthe : M. CHARPENTIER.
- Hull : M. JOSEPH CHARRETTE.
- Saint-Jérôme : M. R. MAILLIOT.
- Lanoraie : M. J. N. CREPEAU.